

DISCOURS DE
GHISLAIN PICARD, CHEF RÉGIONAL
ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

AU COLLOQUE

LE TERRITOIRE ET LES AUTOCHTONES

ORGANISÉ PAR

LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADANA SUR LA QUESTION
TERRITORIALE AUTOCHOTONE
ET LA
SOCIÉTÉ RECHERCHES AMÉRIENDIENNES AU QUÉBEC

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
PAVILLON ATHANASE-DAVID
MONTRÉAL (QUÉBEC) SALLE DR-200

Les 20, 21, 22 septembre 2006

Le territoire et les Autochtones
Discours du Chef régional de l'APNQL Ghislain Picard

Salutations – Wachay – Sekon et Bonjour!

Tout d'abord, j'aimerais rendre hommage aux joueurs de tambour (s'il y en a un), aux Aînés et à la Nation Mohawk pour l'opportunité que nous avons aujourd'hui de nous retrouver sur leur territoire ancestral.

* * *

Nitassinan, Ganienkeh, M'ikma-Agi – Anishnabe-Aki
– Iiyiyuuschii

Y a-t-il des personnes dans la salle qui sont familières avec ces mots?

Lanaudière, Laurentides, Côte-Nord, Gaspésie – vous êtes certainement tous familiers avec ces termes, et ce à quoi ils réfèrent.

Comment expliquer que la majorité d'entre vous soyez familiers avec ces derniers mots mais pas avec les autres? Pourtant, vos ancêtres l'étaient.

Ce sont des mots innus, mohawks, mi'gmags, algonquins et cris que l'on retrouve dans nos territoires respectifs. Les six autres Premières Nations du Québec ont, elles aussi, leurs langues et leurs mots distincts pour leurs territoires traditionnels.

Je m'appelle Ghislain Picard. Je suis le Chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador. Je représente les 42 communautés qui forment

les 11 cultures et langues distinctes des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Notre identité en tant que Premières Nations, la façon dont on se perçoit, la façon dont le Créateur nous a fait, sont liées directement à la terre, au territoire, le thème de ce colloque.

Plusieurs d'entre vous s'identifient comme Québécois et/ou comme Canadiens et vous êtes fiers de votre pays. Votre économie est liée en grande partie à la terre. Cependant, pour la plupart d'entre vous, l'origine de votre identité provient des « vieux pays ».

Notre histoire et nos identités sont ici, sur ce territoire.

Je vous défie de retenir au moins un de ces mots. Ils sont essentiels pour l'avenir du Québec. Vos enfants en apprendront l'histoire.

Encore une fois, je répète : Nitassinan, Ganiienkeh, M'ikma-Agi – Anishnabe-Aki – Iiyiyuuschii.

[Nous aurons un quiz à la fin.]

* * *

Lorsque nous parlons de notre territoire, le territoire des Premières Nations, nous parlons de notre identité et de notre relation avec le Québec et le Canada.

J'aimerais aujourd'hui vous laisser deux messages importants : notre identité comme Premières Nations et, par conséquent, notre avenir comme peuples distincts,

sont liés à la terre – vous ne pouvez les dissocier ou les séparer de la terre -

Et -

Notre relation avec le Québec et le Canada doit être clarifiée une fois pour toutes, à notre satisfaction et en accord avec nos droits. Je fais référence aux titres légaux face au territoire, à la juridiction, à l'harmonisation des lois et à une part des ressources naturelles et des profits issus de leur exploitation.

* * *

Mesdames et messieurs, afin de m'aider à prouver mon point, pour la forme, je pose la question suivante: quel est le présage de notre avenir en tant que peuples distincts?

Ce pourrait bien être les pavillons de chasse et de pêche, tout comme celui que les gens de La Romaine possèdent et opèrent – Unamen Shipu.

Autrefois, il appartenait aux non-Autochtones, mais depuis les dernières années, il appartient aux Innus de Unamen Shipu. Il emploie 20 personnes, dont plusieurs sont de la Nation innue.

Il fonctionne en tant qu'entreprise et accueille régulièrement des Canadiens et des Américains qui viennent de très loin pour profiter de ses services et du territoire.

Les Innus en sont maintenant les propriétaires et les gestionnaires, pas seulement les guides et les gardiens.

La Nation innue n'est pas la seule Première Nation à opérer de tels pavillons. Au cours des quelques 15 dernières années, plusieurs Premières Nations du Québec ont, soit mis en place de nouveaux pavillons ou racheté des pavillons existants.

Pour quelle raison pensez-vous que je réfère aux pavillons de chasse comme présage de notre avenir? Parce qu'ils sont le fer de lance d'une tendance, une tendance qui marient les traditions et les valeurs des Premières Nations aux exigences d'une économie monétaire.

Quoiqu'ils se concentrent sur la chasse et la pêche, ils représentent plus que cela. Ils incorporent nos valeurs. Ils utilisent le territoire et ses ressources renouvelables.

Ils sont également ce que la trappe représentait pour nos ancêtres peu de temps après les premiers contacts, il y a de cela plusieurs centaines d'années. La trappe est devenue une industrie qui allie les talents de nos ancêtres aux ressources disponibles et comble les besoins d'un marché. Les pavillons de chasse contemporains remplissent le même rôle.

Cependant, les pavillons de chasse et de pêche commerciales des Premières Nations sont porteurs, non seulement d'un élément prophétique, mais également d'une signification très symbolique. Je toucherai à cet aspect un peu plus tard.

* * *

Mais comme nous planifions pour l'avenir, les pavillons de chasse et de pêche ne sont que le commencement. Nos

dirigeants et nos gens d'affaires s'impliquent dans toute sorte d'entreprises, de projets et de plans de développement.

Et comme plusieurs d'entre vous le savez, les perspectives pour la plupart de nos Premières Nations aux abords du Grand Nord et du Nord comme tel, se retrouvent majoritairement dans le domaine de l'industrie primaire. Par exemple, nous avons maintenant des plans et des projets dans le domaine de petits développements hydroélectriques, de l'énergie éolienne et de la foresterie, pour n'en nommer que quelques-uns.

L'autonomie de nos gens à travers presque tout le Québec, tout comme celle de la plupart des Québécois au nord de la vallée du St-Laurent, est liée à l'exploitation du territoire.

J'ai fait une règle générale du fait que nos identités sont reliées directement au territoire. Il ne fait aucun doute que notre existence permanente en tant que peuple distinct est liée au territoire. Mais quels obstacles se trouvent sur notre chemin?

Eh bien cela m'amène au deuxième message important que je veux vous laisser aujourd'hui.

* * *

La relation entre nos nations, le Québec et le Canada comporte un grand nombre de questions non résolues qui entravent notre développement économique. Les titres fonciers, la juridiction sur le territoire et une part des profits et bénéfices issus de l'exploitation des ressources ne sont toujours pas clairs.

Ces questions ont été réglées, du moins en théorie, pour les Nations crie et naskapie, mais ce n'est pas le cas pour les Nations algonquine, innue, atikamekw et mi'gmaq. Effectivement, les Mohawks vous diront qu'en dépit de ce que les gouvernements et les tribunaux ont déclaré, ces mêmes questions demeurent non résolues pour eux aussi.

Quoique la question territoriale ait été réglée avec les Cris et les Naskapis et que plusieurs Innus soient en train de la régler, il n'y a toujours pas de négociations en cours avec plusieurs autres Premières Nations, dont les titres demeurent pourtant intacts.

Quels sont les obstacles et les défis?

La politique fédérale de revendications globales constitue le plus gros obstacle. Mais il reste toujours des problèmes

d'exploitation sur nos territoires, sans notre consentement et sans notre apport.

La politique fédérale de revendications est la raison principale pourquoi les négociations innues traînent en longueur depuis plus de 25 ans. Plusieurs Chefs d'autres nations qui ne sont pas encore en processus de négociations me disent qu'eux et leurs membres n'entameront pas de négociations tant et aussi longtemps que la politique ne respectera pas et ne reconnaîtra pas totalement leurs titres; ils ne les échangeront pas pour de l'argent ou un genre de droit législatif. Ils ne voient aucune raison valable pour laquelle les titres aborigènes ne devraient pas être totalement reconnus.

Et l'endettement encouru par les Premières Nations pour négocier est inacceptable pour plusieurs Premières

Nations. Pourquoi plutôt, ne donnerait-on pas à l'avance aux Premières Nations une part de l'exploitation des ressources naturelles qu'elles pourraient utiliser pour supporter leur participation aux négociations?

Les jugements de la Cour suprême dans les causes de Haida et Taku exigent maintenant une consultation et un accommodement des droits aborigènes et issus de traités des Premières Nations lorsqu'ils pourraient être mis en cause, et avant que l'exploitation des ressources ne commence. Par contre, les détails sur la façon dont le tout doit se dérouler sont déterminés en majeure partie par le gouvernement du Québec, plutôt que par l'entremise de négociations. Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

Plus récemment, le Québec annonçait qu'il délèguerait une grande partie de son autorité en matière de gestion

du territoire aux MRC. Il a agi sans un mot ou échange avec les Premières Nations.

Des actions unilatérales comme celles-là ne tracent pas la voie à l'amélioration des relations.

Néanmoins, les Premières Nations continuent de presser le Québec et le Canada pour qu'ils transigent de façon juste et appropriée avec nous sur ces questions qui sont fondamentales pour notre avenir et pour nos identités distinctes.

Les Premières Nations tiendront un forum socioéconomique d'envergure à la fin octobre 2006 à Mashteuiatsh. Le Canada, le Québec, les Premières Nations et les dirigeants de la société civile tenteront enfin d'élaborer des engagements susceptibles d'améliorer

la qualité de vie des Premières Nations pour les années à venir. Quoique le forum soit censé aborder la question des programmes et services, les Chefs maintiennent la position que l'on doit également aborder les obstacles relatifs à la question des terres et des ressources, tels que je vous les ai décrits.

Le premier ministre Charest s'est rendu à Laval il y a environ un mois, pour s'adresser à des invités lors d'une réception des Premières Nations, en préparation au forum. Ses propos nous ont donné un faible espoir quant au changement. Il a dit, et je le cite : « il est important pour le Québec de se lancer en partenariat avec les Premières Nations parce que nous partageons le territoire, parce que nous sommes frères et sœurs ».

Son homologue fédéral, le ministre des Affaires indiennes, M. Jim Prentice, a tenu des propos positifs sur le forum, mais nous sommes en attente d'engagements plus spécifiques de sa part.

* * *

Si nous devons maximiser les avantages issus du territoire pour nous tous, les Québécois, les Canadiens et les Premières Nations, nous avons tout avantage à trouver une façon de créer et de clarifier notre relation.

- La relation juridique, sociale et politique.
- Une relation qui partage le territoire de façon équitable.
- Une relation qui partage les ressources du territoire équitablement et qui prend soin du territoire afin qu'il puisse nous soutenir collectivement.

Nous n'avons rien vu de cela jusqu'à maintenant.

Je félicite les organisateurs de cette conférence. De tels événements ne peuvent qu'aider à pousser les gouvernements à améliorer leurs politiques pour qu'enfin, toutes les Premières Nations, le Québec et le Canada puissent négocier une relation éclairée.

* * *

En terminant, j'aimerais vous ramener aux pavillons de chasse et de pêche des Premières Nations, comme celui de La Romaine Unamen Shipu.

Ce sont des avancées tangibles qui sont à la fois symboliques.

Ils symbolisent l'histoire de nos relations avec les nouveaux venus. Au moment des premiers contacts avec les explorateurs, comme Jacques Cartier, par exemple, nos peuples ont accueilli les nouveaux arrivants, les ont guidés dans le nouveau monde, les ont nourris, leur ont montré comment chasser, se bâtir des abris et les ont soignés. C'est essentiellement ce que les pavillons de chasse et de pêche des Premières Nations font de nos jours.

Qu'est-ce que ça symbolise pour l'avenir de nos Premières Nations? Cela veut-il dire que nous sommes voués à répéter l'histoire où nous serons graduellement limités à des rôles secondaires, où nous serons ignorés pendant que le reste de nos terres et de nos ressources nous seront arrachées et nos identités érodées?

Où est-ce que cela prédit un renouveau où nous retrouverons notre autonomie, où nous gérerons et contrôlerons notre développement par l'utilisation de nos ressources issues du territoire, tout en entretenant de bonnes relations avec nos voisins?

Les Premières Nations ne laisseront rien au hasard. Nous agirons pour contrôler notre propre destinée, ce qui signifie que nous assumerons un plus grand contrôle de Nitassinan, Ganiienkeh, M'ikma-Agi, Anishnabe-Aki, Iiyiyuuschii et tous les territoires ancestraux de nos nations.

Merci et bon colloque à tous!